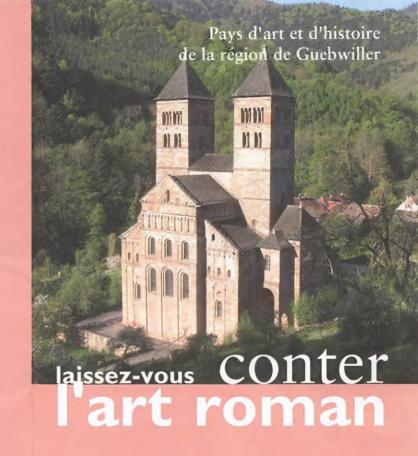
FLURANDUS / Morne du XIº siècle





Le lévrier présent sur le blason de l'abbaye de Murbach.

L'abbaye de Murbach vers 1550.

L'architecture romane en Alsace

Lorsque l'architecture romane apparaît en Alsace, elle se fonde sur une christianisation déjà bien ancrée dans la région, relayée par de grandes abbayes, telles que celle de Murbach. L'art roman alsacien s'inscrit dans le courant rhénan et est riche de différentes influences : Ile-de-France, Bourgogne, Lombardie, et même Proche-Orient pour le décor... Au XIe siècle, l'Alsace est un fleuron de l'Empire germanique et la région connaît une véritable fièvre de bâtir grâce à différentes puissances ecclésiastiques. La région de Guebwiller offre

sur son territoire trois édifices religieux de style roman.

Tous trois sont sortis de terre sous l'impulsion d'une abbaye.

L'histoire médiévale de la région de Guebwiller s'écrit presque entièrement sous l'autorité des institutions religieuses: notamment l'évêché de

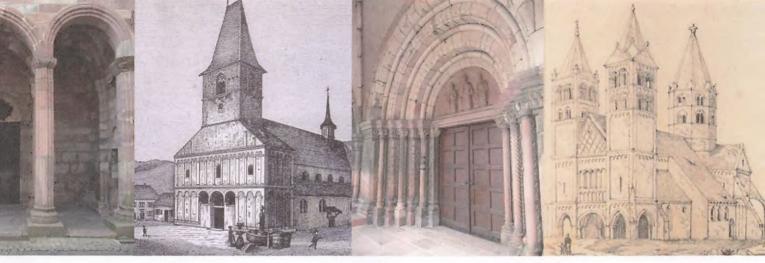
Strasbourg et la puissante abbaye de Murbach, la plus importante et plus prestigieuse d'Alsace. C'est elle qui fonde la ville de Guebwiller au XIIIe siècle.

L'abbatiale de Murbach

Logée au fond d'un vallon, l'abbaye de Murbach a été fondée en 728 par le comte Eberhardt, de la famille des ducs d'Alsace. Elle a obtenu au cours des siècles de nombreux privilèges qui lui ont permis de se développer en Alsace et même au-delà. L'abbatiale romane, dont il ne reste plus que le chevet et le transept, a été construite au XIIe siècle. Au début du XVIIIe siècle, les religieux entreprennent de mettre au goût du jour leur abbaye. L'ancien cloître et la nef sont détruits en vue de reconstruction, mais les crédits manquent et les travaux sont arrêtés. Les religieux demandent

le transfert de l'abbaye à Guebwiller. Ils obtiennent leur sécularisation en 1759.
Les vestiges encore visibles aujourd'hui laissent imaginer la splendeur de l'édifice dans son intégrité.

Si l'architecture de l'abbaye est d'une rigueur classique, le décor sculpté, abondant sur le chevet, est d'une originalité déconcertante. Ainsi, la fausse galerie présente 17 colonnes toutes différentes. De même, les cinq sculptures du pignon sont disposées sans cohérence apparente. Le tympan du portail sud porte un motif oriental : deux lions qui montent la garde devant le sanctuaire.



rche du XIIe siècle de la collégiale de Lautenbach.

La collégiale Saint-Michel-et-Saint-Gangolphe de Lautenbach avant sa restauration en 1862, Lithographie J.B. Jung.

Porche de l'église Saint-Léger de Guebwiller. Dans le tympan, autrefois peint, le Christ entouré de la Vierge et de saint Léger.

Eglise Saint-Léger de Guebwiller au XIXe siècle, avant la restauration par Boeswillwald qui supprima la toiture d'un seul tenant pour mettre au jour les fenêtre hautes. Dessin Adrien Dauzat.

La collégiale de Lautenbach

L'édifice actuel remplace une église dévastée en 1080 lors de la Querelle des Investitures par les troupes de l'empereur Henri IV. Malgré son apparente homogénéité, l'ancienne collégiale Saint-Michel-et-Saint-Gangolphe a connu de nombreuses transformations au cours des siècles. La nef date probablement du XIe siècle, le transept du XIIe et le chœur du XIIIe siècle. Il a été couvert d'une croisée d'ogives suite à un incendie en 1475. Le porche est la partie la plus remarquable de l'édifice. De plan

rectangulaire, il est couvert de

six voûtes d'ogives et s'ouvre vers l'extérieur par trois arcades en plein cintre. Les chapiteaux sont richement décorés d'éléments végétaux. Le portail offre à hauteur du linteau une frise sculptée évoquant la femme adultère à gauche et des pécheurs luttant contre le diable à droite. La façade de l'église, entièrement construite en pierre de taille, est rythmée de bandes lombardes, d'arcatures aveugles et de damiers. L'édifice est entièrement restauré entre 1859 et 1862. Les décors et

L'édifice est entièrement restauré entre 1859 et 1862. Les décors et rajouts du XIX^e siècle tels que les deux tours sont contestables bien qu'ils ne dénaturent pas l'esthétique globale.

L'église Saint-Léger de Guebwiller

Cette église paroissiale a été construite de 1182 à 1235 sous l'impulsion de l'abbé de Murbach en remplacement d'une chapelle située au même endroit. Dans le style roman tardif, elle emprunte déjà quelques éléments à l'architecture gothique. La facade aux deux tours, le porche ouvert et le clocher octogonal ont été réalisés dès la construction de l'église, alors que ces éléments architecturaux sont souvent restés inachevés dans la plupart des autres églises romanes en Alsace, ce qui donne une harmonie architecturale à l'édifice.

Plusieurs modifications sont intervenues au cours des siècles, comme par exemple le chœur gothique à cinq pans qui remplace une abside romane. Le décor de la remarquable façade présente un mélange d'influences diverses : résille inspirée de l'Ile-de-France, frises d'arceaux et bandes lombardes présentes dans de nombreux édifices rhénans, décors bourguignons sur les tours. Les marmousets assis au pied de la tour octogonale sont quant à eux inspirés de l'église de Rosheim. Toutes ces influences illustrent bien la situation de terre de passage de l'Alsace, qui témoignent de nombreux échanges.

Laissez-vous conter la région de Guebwiller, Pays d'art et d'histoire...

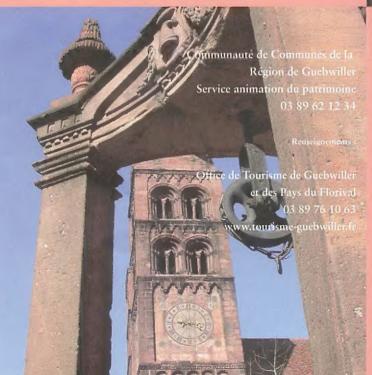
... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de la région de Guebwiller et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villes et villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine

coordonne les initiatives de la région de Guebwiller, Pays d'art e d'histoire.

Il propose toute l'année des animations pour les habitants de la région de Guebwiller et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour étudier tout projet.





La région de Guebwiller appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'architecture et du patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine.

Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 137 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité,

Le Val d'Argent, Mombéliard, bénéficient de l'appellation Villes ou Pays d'art et d'histoire.